Review

Author(s): L.-L.-L.

Review by: L.-L.-L.

Source: *Bulletin de la Société française de musicologie*, T. 1, No. 2 (1918), pp. 116-117

Published by: [Société Française de Musicologie](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/924800>

Accessed: 11-12-2015 10:13 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Société Française de Musicologie is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Bulletin de la Société française de musicologie*.

<http://www.jstor.org>

BIBLIOGRAPHIE

DAUBRESSE (M.). **Le musicien dans la société moderne**. Paris, édition du *Monde musical*, 1914, in-12 de 202 pages.

Cet excellent petit livre a paru avant la guerre, mais par les questions qu'il soulève, questions que la conflagration mondiale a portées au premier plan, il reste un ouvrage de brûlante actualité. Il rassemble et complète une série de conférences faites par l'auteur à l'*Action sociale de la Femme*, et la destination de ces conférences en définit nettement le caractère et les tendances. Il s'agit d'une étude très instructive et très documentée de la carrière musicale, et, en particulier, de la « carrière de musicienne ». L'auteur nous trace une attachante et juste image, d'où la mélancolie n'est pas absente, de la vie d'artiste, avec ses espoirs et ses désillusions. Le musicien est de nos jours une « valeur sociale » et la musique devient le gagne-pain quotidien d'une foule d'artistes des deux sexes qui mènent courageusement l'âpre combat pour l'existence. Quelle valeur représente le travail du musicien, comment doit être dirigée l'éducation musicale, quels dangers offre-t-elle, doit-elle être tenue pour un luxe ? Telles sont les questions que se pose d'abord l'auteur ; à l'apprenti musicien, il faut, avant tout, la vocation musicale, et c'est cette vocation que le professeur devra discerner. M^{lle} Daubresse étudie donc les qualités professionnelles du maître, les garanties qu'on est en droit d'exiger de lui, la technique des leçons. Alors que certains virtuoses demandent à leurs élèves des cachets exorbitants (3 fr. la minute !), de pauvres professeurs se contentent de prix de famine ; il est des cours à 1 fr. 50 par mois ! Et cette douloureuse question de l'Art et de l'Argent, avec quelle acuité elle surgit en face du concertiste obligé de se plier aux exigences d'un impresario et de s'initier aux mille détails de la publicité. Une intéressante enquête, à laquelle furent conviés la plupart de nos chefs d'orchestre, traite du problème des « musiciennes d'orchestre » ; à celles-ci, le concert convient certainement mieux que le théâtre. Nous signalerons la réponse de M. Chevillard qui estime peu esthétique la présence simultanée d'hommes et de femmes dans l'orchestre symphonique.

Tous ces problèmes ne peuvent recevoir d'équitable solution que par l'association des artistes et surtout des femmes, association dont M^{lle} Daubresse examine les divers types existants. Elle condamne le préjugé de « la femme au foyer » auquel la guerre actuelle a porté un coup si redoutable ; d'ailleurs, jamais le syndicat ne fait perdre le goût du foyer ; il faut marcher avec son temps. Un important chapitre est

consacré à une enquête sur la condition sociale du musicien en Europe ; cette enquête apporte des documents aussi intéressants que nombreux concernant les établissements d'instruction, les garanties de l'enseignement, les traitements des professeurs, l'organisation sociale, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Suède.

Plus loin, l'auteur étudie ce qui touche à l'édition des œuvres de musique. Le prix moyen de vente d'une composition de musique de chambre, émanant d'un musicien connu, ressort à 500 francs environ, sans compter les primes ou tantièmes. Le système de l'*Édition mutuelle* organisé à la *Schola cantorum* laisse 50 p. 100 des recettes à l'auteur.

L'ouvrage se termine par l'examen des conditions d'exécution aux grands concerts, aux séances de musique de chambre, au théâtre, par une nomenclature détaillée des prix décernés par l'Académie, la Ville de Paris, ou à la suite des divers concours, enfin, par l'étude des carrières qui s'ouvrent au musicien. Ecrite dans une langue à la fois abondante et précise, cette « sociologie du musicien » respire la plus ardente et la plus touchante philanthropie.

L.-L.-L.

Associazione dei Musicologi Italiani. *Piccolo Bollettino di informazioni e notizie.* Parme. Janvier 1917. Mai 1917.

L'Association des Musicologues italiens donne un bel exemple de sérénité et de stoïcisme en continuant son fécond labeur malgré les difficultés de l'heure présente.. Elle publie de petits bulletins d'information destinés à tenir les membres de la Société au courant des travaux entrepris. Fermement soutenue par une ardente foi patriotique, elle suit la voie qu'elle s'est tracée : publication de catalogues des bibliothèques italiennes, et de textes musicaux. En même temps, elle ne néglige pas la propagande, et s'enrichit de nouveaux membres. Elle crée même de nouvelles sections d'études. C'est ainsi que le *Bollettino* de janvier 1917, après un exposé de l'activité de la Société en 1916, indique les catalogues terminés au cours de cette année ; ces publications ne contiennent pas moins de 14 catalogues relatifs aux collections ou bibliothèques de Parme, Reggio Emilia, Bologne, Venise, Gênes, Florence, Rome, Milan et Modène. Le Bulletin annonce encore la publication de l'*Olympiade* de Pergolèse et celle très prochaine du *Socrate immaginario* de Paisiello, confiée aux soins du professeur G. Barini.

L.-L.-L.

BACH-SISLEY J., BOUCHER M., FOCILLON H., GOBLOT E., HUVELIN P., LOCARD E., LORET V., ROLAND CH., SALLÉS A., ZIMMERMANN M. **Pour la musique française**, douze causeries, avec une préface de Claude Debussy, 1 vol. in-12, de viii-242 pages. Paris, Georges Crès et C^{ie}, 1917.

Au commencement de 1915, un groupe lyonnais d'amis de la musique, pour la plupart professeurs de l'Université, voulant distraire quelque